



NOTE SUR LE QUEBEC

Marcel Mulangwa Wa Mulangwa [1]

[1] Socio psychologue, Doctorant à l'Université Laval/UL, Québec (Canada) et à l'Université de Lubumbashi (Congo) Mulangwa_marcel@yahoo.fr

I. Le contexte institutionnel sur les mesures de prévention

Afin de prévenir la propagation de la Covid-19 au Canada, le Gouvernement canadien a pris et divulgué une série de mesures à respecter. Les citoyens canadiens sont ainsi invités à : appliquer les mesures d'hygiène individuelle de prévention (lavage des mains avec le savon ou utiliser un désinfectant à base d'alcool, tousser dans le creux du coude, etc.) ; rester à la maison à moins d'être obligé de vous rendre au travail; parler à l'employeur de la possibilité de travailler de la maison; éviter les déplacements non essentiels; éviter les endroits achalandés et les rassemblements non essentiels; limiter les contacts avec les personnes présentant un risque plus élevé (comme les aînés et les personnes en mauvaise santé); garder la distanciation physique d'au moins 2 mètres; éviter les salutations d'usage comme les poignées de main. Le port d'un masque non médical ou d'un couvre-visage en public est facultatif. En outre, Santé Canada recommande de nettoyer régulièrement les surfaces dures fréquemment touchées avec de l'eau de Javel diluée. Ces surfaces comprennent : les téléphones, les télécommandes, les tables, les poignées des portes, les interrupteurs, les boutons d'ascenseurs, etc.

Des restrictions supplémentaires s'appliquent aux voyageurs qui rentrent au Canada. Ils sont dans une stricte obligation de se placer en quarantaine durant 14 jours.

II. De l'adhésion ou non des populations à ces mesures

La situation que nous présentons ici concerne spécifiquement nos observations dans la ville de Québec.

La population de la ville de Québec applique presque scrupuleusement les mesures prises par le Gouvernement fédéral, renforcées par des dispositions du gouvernement provincial. Voici quelques constats à propos de l'adhésion populaire des mesures sur la covid-19.

1. Les activités publiques, commerciales, et autres

Toutes les activités sont strictement fermées. Aucune entreprise n'est restée fonctionnel comme à l'accoutumé, à part celles qui peuvent travailler en ligne. Les gens ont tenu à observer les mesures sans beaucoup d'interventions policières. Seules les activités de première nécessité comme les alimentations, les pharmacies, les hôpitaux et les centres de santé, et d'autres activités jugées indispensables par le gouvernement comme les services de sécurité, devaient continuer à fonctionner dans le strict respect des

mesures barrières. Toutefois, les policiers font des patrouilles pour vérifier si les mesures sont observées. Aussi, les gens se surveillent entre eux, et sont prêts à appeler la police pour dénoncer les récalcitrants : une dame québécoise qui a son salon de coiffure me racontait comment sa voisine lui avait appelé la police croyant qu'elle continuait ses activités alors qu'elle suivait seule la télévision dans son salon de coiffure.

2. Les rues et avenues désertes

Bien qu'il soit autorisé de faire des promenades de santé en respectant les mesures de distanciation sociale et d'autres mesures nécessaires, les avenues et rues sont restées longtemps désertes, on dirait que la ville était inhabitée. Le "*rester chez nous*" avait trouvé un terrain fertile dans la ville de Québec.

3. Mesure de distanciation sociale et usage des désinfectants

Ces mesures sont strictement observées par les québécois sont de contraintes de se rendre dans les milieux publics comme les hôpitaux, les épiceries, les pharmacies, etc. Outre les mesures prises par les lieux fréquentés, comme le traçage sur les pavés des intervalles de distanciation de deux mètres, les gens préfèrent même se distancier de plus de deux mètres. Les désinfectants sont placés à chaque entrée de ces lieux qui sont d'ailleurs moins fréquentés.

4. Constat d'une sorte de phobie

Les bus de transport en commun circulent normalement. Pour faire respecter les mesures de distanciation dans les bus, la fréquence de passage de bus sur les lignes les plus fréquentées a même doublé. Cependant, on constate une certaine phobie parmi les gens : il suffit qu'une personne tousse dans le bus pour que tout le monde se déplace pour s'écarter d'elle. Il faut donc parvenir à inhiber sa toux pour ne pas paraître ridicule, même s'il s'agit d'une simple toux.

5. Des mesures de facilitation de l'adhésion de la population

Cette observance des mesures-barrières par la population canadienne, en général, est favorisée par certains facteurs :

- La prise de conscience du risque. Le Canada est compté parmi les pays qui sont très affectés par la pandémie, et les gens ont réellement peur d'être atteint par la maladie.
- Le support technologique. Quoique les activités publiques soient interdites, certaines d'entre elles fonctionnent en mode virtuel. En guise d'exemple, les établissements d'enseignements, les églises, les approvisionnements (en vivres et autres), les entreprises (celles qui peuvent) et bien d'autres activités qui se prêtent mieux au travail en ligne. Cette facilitation est due à l'internet de haut débit et stable dans presque toutes les habitations.
- Les dépannages alimentaires. La ville de Québec compte une multitude des centres sociaux de distribution de nourritures. Les gens n'ont donc pas, comme ailleurs dans d'autres pays, à courir par-ci, par-là pour trouver la nourriture. Tous ceux qui se retrouvent dans le besoin peuvent en disposer gracieusement et en grande quantité.
- Plan d'intervention économique. Le gouvernement du Canada a pris des mesures immédiates, importantes et décisives pour appuyer les Canadiens et les entreprises qui sont aux prises avec des difficultés en raison de la Covid-19. Les employés qui ont cessé de travailler à cause de la Covid-19 reçoivent la Prestation Canadienne d'Urgence (PCU), un soutien temporaire du revenu équivalent à 500 \$ par semaine pendant un maximum de 16 semaines, à compter du mois de mai 2020. Il en est de même pour les entreprises et d'autres catégories des personnes morales et

physiques, et la PCU est proportionnelle à chaque catégorie de bénéficiaires. Les étudiants reçoivent la PCUE (Prestation Canadienne d'Urgence pour les Étudiants).

6. Quelques considérations populaires

- Les jeunes québécoises et québécois ont adopté un slogan devenu presque célèbre: « l'Été s'en vient, avec ou sans covid-19, on sera tous dehors », pour manifester, non seulement leur épuisement par le fameux confinement, mais aussi qu'ils ne peuvent pas manquer de célébrer la saison d'Été.

- Fatigués de superviser les nombreux devoirs envoyés par les enseignants, les parents d'élèves souhaitent la reprise des enseignements en présentiel. Ceux que nous avons contactés ont répondu favorablement au sondage initié par le gouvernement provincial concernant la reprise des cours en classe. Ils estiment qu'ils travaillent à la place des enseignants et que la reprise des cours en classe leur permettra de rendre aux enseignants leur fonction.

- Au sein des communautés religieuses, les cultes virtuelles ne rassemblent pas tous les fidèles qui, étant à leur première expérience, n'en sont pas habitués. Tout le monde souhaite la fin du confinement pour retrouver la chaleur fraternelle directe dans leurs assemblées respectives.

- Il existe cependant une diversité de croyances et d'opinions sur la problématique de la covid-19. Certaines personnes croient que la covid-19 est une machination d'un groupe des gens qui veulent réduire la population mondiale. D'où, une attitude négative s'est installée, faisant croire en une campagne planifiée d'élimination des gens dans les hôpitaux. Une amie québécoise m'a prié de rester à la maison en cas d'atteinte de la covid-19 et recourir à l'auto-médication à base de produits naturels comme les gingembres, les citrons, l'ail, et autres, pour ne pas être victime de cette cruauté à l'hôpital. Les opinions restent aussi divergentes parmi les scientifiques sur la problématique de la covid-19. Certains d'entre eux parlent d'un virus naturel alors que d'autres épousent l'idée d'un virus issu d'une manipulation scientifique dans le laboratoire de Wuhan en Chine.

- Dans certaines églises, cette pandémie est plutôt capitalisée comme matériel didactique, considérée comme l'un des signes précurseurs de l'Avènement du retour messianique. Certains chrétiens supposent même que cette pandémie relèverait de la volonté du Seigneur en affirmant qu'elle a été une occasion favorable pour beaucoup d'âmes perdues de revenir au Seigneur, et que, durant cette période, la vente des bibles aurait triplé à travers le monde. La rue (la radio trottoir), quant à elle, parle d'une tentative échouée du lancement d'un nouvel ordre mondial qui aurait été annoncé par le Pape.